

Patrick HUCHET
Yvon BOËLLE

TOUS LES CHEMINS
DE
COMPOSTELLE



Editions OUEST-FRANCE



SOMMAIRE

Partie 1

SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Les chemins de Compostelle en terre de France	10
• Préfaces	12
• Généralités sur le pèlerinage à Compostelle	12
• La Via Podiensis : du Puy-en-Velay à Roncevaux	34
• La Via Turonensis : de Tours à Ostabat	80
• La Via Lemovicensis : de Vézelay à Ostabat	94
• Le chemin de Saint-Jacques en Pays basque : d'Ostabat à Roncevaux	102
• La Via Tolosana : d'Arles au col du Somport	106
• Les chemins de Saint-Jacques en Bretagne	118
Les chemins de Compostelle en terre d'Espagne	132
• Avant-propos	134
• Généralités sur le pèlerinage à Santiago	136
• Le chemin Aragonais	158
• Le chemin de Saint-Jacques en Navarre	168
• Le chemin de Saint-Jacques dans la Rioja	186
• Le chemin de Saint-Jacques en Castille	194
• Le chemin de Saint-Jacques dans la province de Léon	210
• Le chemin de Saint-Jacques en Galice	226
• Le Camino Primitivo	242

Partie 2

SUR LES NOUVEAUX CHEMINS DE COMPOSTELLE

• Tous les chemins mènent à Compostelle	256
Les nouveaux chemins de Compostelle en terre de France	260
• La voie de Rocamadour	262
• La voie de Namur	294
• La voie de Cluny au Puy-en-Velay	318
• La voie du Piémont pyrénéen	338
• Les chemins de Saint-Jacques en pays catalan	366
• De si belles voies « secondaires » à découvrir.....	382
Les nouveaux chemins de Compostelle en terre d'Espagne	392
• Le chemin primitif (Camino primitivo)	394
• Le Chemin de la côte ou Chemin du Nord	424
• La Via de la Plata ou Camino Mozárabe	452
• Le Chemin du Levant (Camino de Levante)	488
• Le Chemin portugais	512
INFORMATIONS PRATIQUES	526



Christ en majesté. Cathédrale Saint-Julien de Brioude.



Le Puy-en-Velay.

De gauche à droite : chapelle Saint-Michel, statue Notre-Dame de France et la cathédrale.

Brioude. Saint-Julien : femmes-sirènes. Figure mythique de l'époque médiévale.

LE PUY-EN-VELAY

J'aime la beauté rude de l'Auvergne. Le souvenir des myrtilles de Picherande, sur la chaîne des Puys, me titille encore les papilles !

En ce chaud lundi de juillet où nous des-

cendons vers les monts du Velay, je retrouve la même émotion, passé Clermont-Ferrand, face à ces vertes montagnes aux sommets arrondis. Et déjà, nous atteignons Brioude et son admirable basilique Saint-Julien. Ville-étape sur les chemins de Compostelle, Brioude en a gardé de précieux témoignages, dont la superbe statue en marbre de saint Jacques le Majeur, trônant au portail nord de la basilique. Et que dire de la splendeur des peintures murales du XII^e siècle et des chapiteaux historiés ! Sur la route du Puy-en-Velay, il faut absolument visiter Saint-Julien, l'une des plus belles églises romanes d'Auvergne.

La joie intense qui nous habitait, à la suite de cette visite, allait encore grandir dans les derniers lacets menant au Puy. Il était tard, le soir tombait, nous eûmes la chance d'atteindre la capitale du Velay tandis que le soleil jetait ses derniers feux sur la cité mariale : la cathédrale, la statue Notre-Dame de France et la chapelle Saint-Michel nous apparurent dans un halo de lumière. Vision saisissante que ces symboles religieux sur les hauteurs du Puy. La découverte de la ville allait nous fournir bien d'autres sujets d'admiration.



LA HAUTE VILLE DU PUY

Avant de partir sur le chemin de Saint-Jacques, réservez absolument une journée aux trésors du Puy-en-Velay... et suivez le guide !

La place du Plot

C'est le lieu de départ idéal pour partir à l'assaut des rues tortueuses de la vieille ville. Au Moyen Âge, les pèlerins s'y rassemblaient avant de s'élancer vers Compostelle ou Saint-Gilles-du-Gard. Les rues Saint-Jacques et Saint-Gilles, attenant à la place du Plot, en perpétuent aujourd'hui le souvenir.

Comme dans toutes les villes du Midi, des conversations animées fleurissent toute la journée autour de la fontaine, dite de la « Bidoire », la plus ancienne de la cité. Les dauphins et les aigles qui la décorent sont datés du xv^e siècle. Sachez également qu'en 1548, les consuls du Puy firent dresser sur cette place un pilori, où les ivrognes étaient exposés aux moqueries des passants !

Le cloître

Édifié à la même époque que la cathédrale (xi^e-xii^e siècle), il fit l'admiration d'Émile Mâle, qui comparait ses arcades à celles de la mosquée de Cordoue.

Il faut suivre attentivement les guides du cloître pour en découvrir toutes ses richesses, tels les chapiteaux historiés et sa subtile symbolique romane ou l'émouvante fresque de la crucifixion (du xiii^e), située dans la salle capitulaire.

La cathédrale

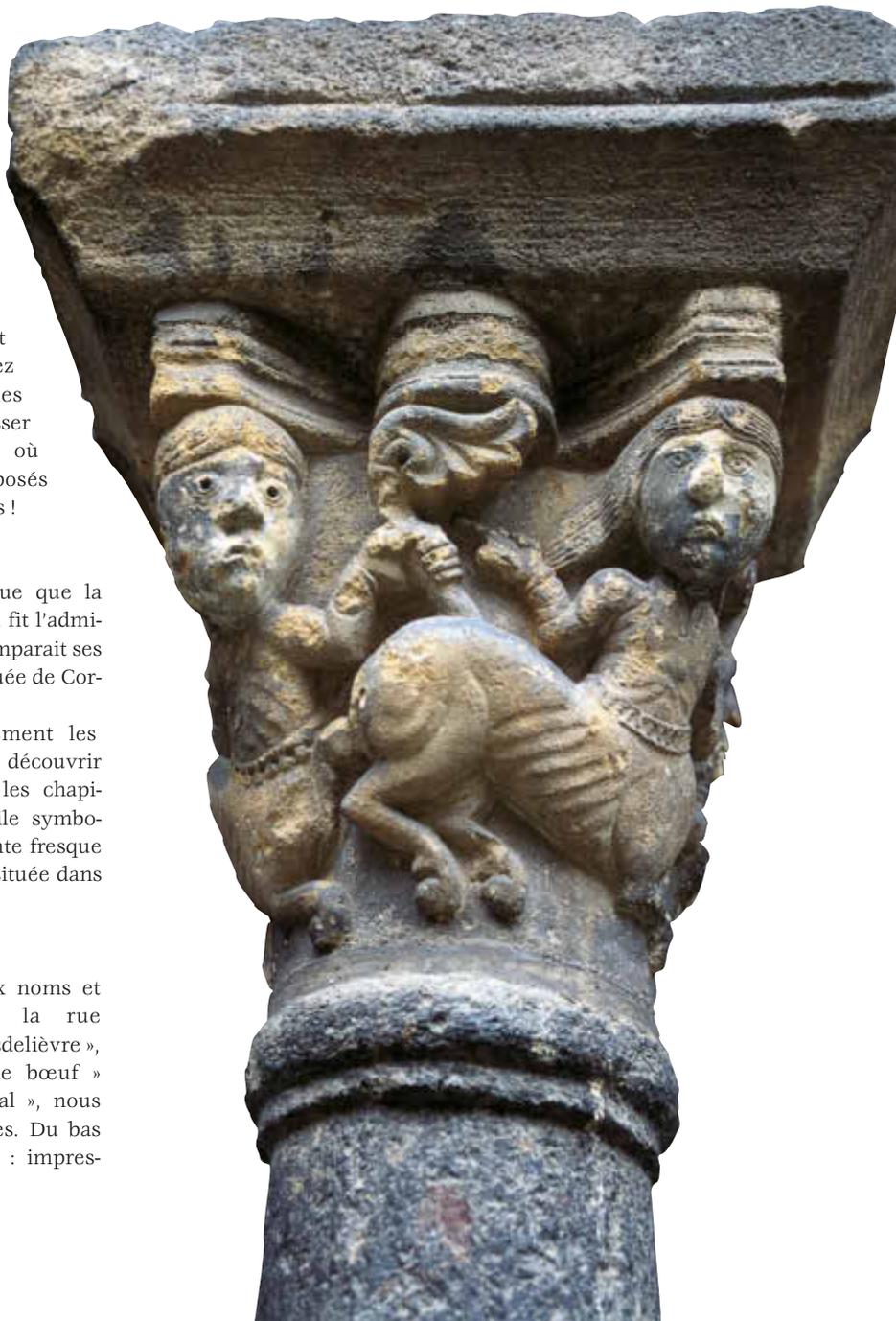
Du cloître, des rues aux noms et monuments évocateurs, la rue « Grasmanent », la rue « Becdelièvre », l'hôtellerie « À la tête de bœuf » (du xii^e), « l'hôpital général », nous mènent à la rue des Tables. Du bas de celle-ci, levez les yeux : impres-



Plaque fixée sur une maison de la place du Plot, Le-Puy-en-Velay.

sion prodigieuse que cette cathédrale dominant l'immense escalier de cent deux marches y conduisant.

Chapiteau historié. Cloître de la cathédrale Notre-Dame.





Le Gers, un pays de riches cultures.

La plaque de consécration de l'église Saint-Pierre

L'ancienne église abbatiale possède, près du chœur, un « document » du plus grand intérêt historique : une plaque de consécration, datée de 1063. En voici le texte, traduit du latin : « La consécration de cette église le cinq novembre s'honore d'avoir rassemblé ces évêques : pour Auch : Ostinde, pour Lectoure : Raymond, pour le Comminges : Guillaume Agen : Guillaume, la Bigorre : le bon Héraclius, Oloron : Étienne, Aire : Pierre, Toulouse : Toi Durand, son protecteur et le nôtre. Foulques, fils de Simon qui fait la loi à Cahors ne fut pas souhaité. C'était 1063 ans après que Dieu eut donné au monde le vénérable enfantement virginal. Pour vous, ô Christ Dieu, le roi Clovis fonda cette maison. Après lui, Louis (le Débonnaire) la combla de ses largesses. »

voici : un trône se dressait dans le ciel et, siégeant sur le trône, quelqu'un. Une gloire nimbait le trône de reflets d'émeraude. Tout autour, vingt-quatre trônes sur lesquels siégeaient vingt-quatre Anciens vêtus de blanc portant sur leurs têtes des couronnes d'or...

- le cloître

Édifié à la fin du XI^e siècle (on peut voir sa plaque de consécration datée de l'an 1100), il est considéré par les spécialistes comme l'un des plus beaux cloîtres de France. Quatre galeries d'une suprême élégance reposent sur soixante-seize arcades renforcées de piliers aux angles.

Ce cloître a été conçu comme un véritable cheminement spirituel, que l'on peut suivre sur les soixante-seize chapiteaux :

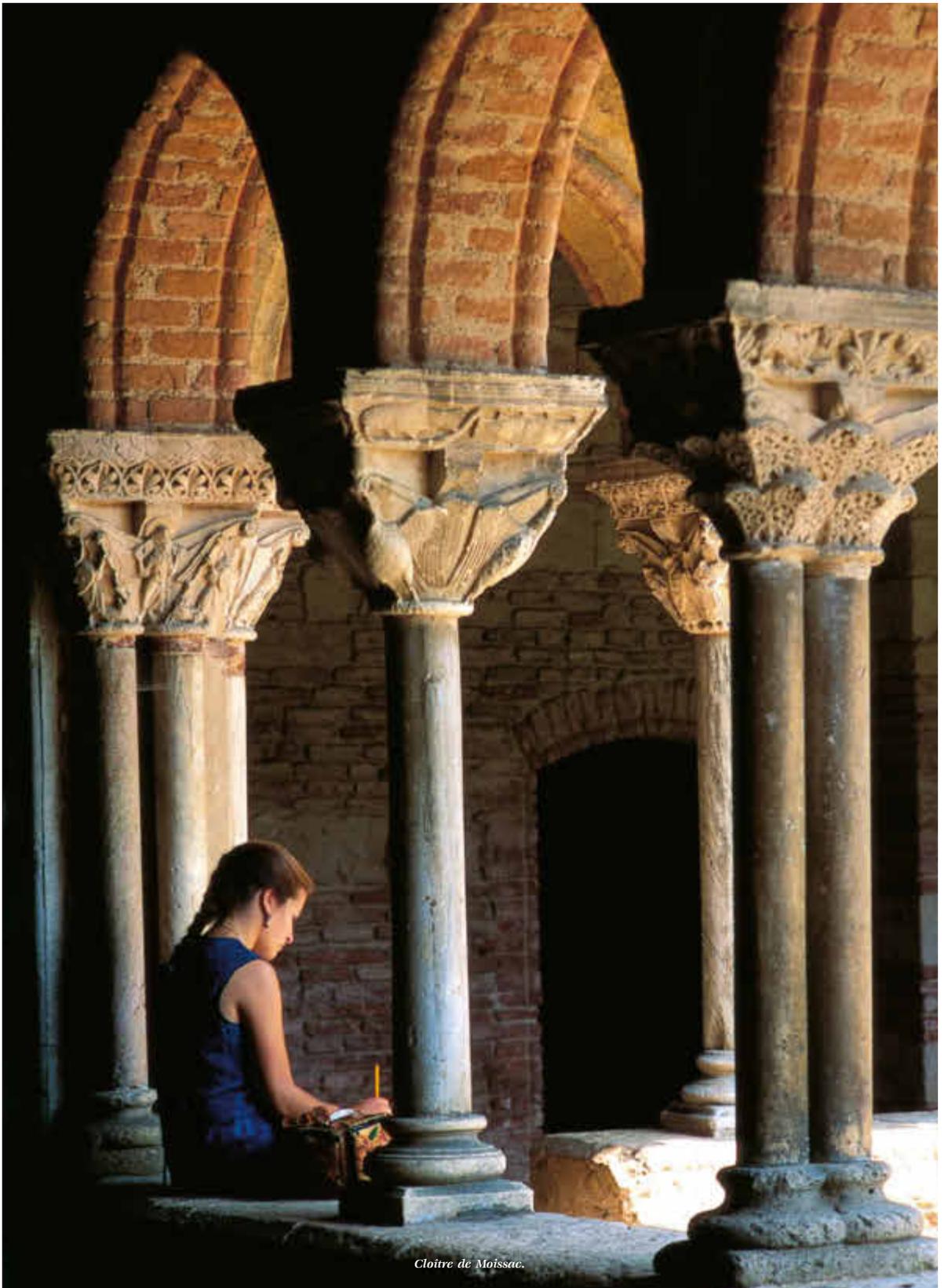
- trente chapiteaux décoratifs : fleurs, palmettes, feuilles d'acanthe...
- trente-six chapiteaux historiés : légendes de vies des saints, scènes de l'Apocalypse, épisodes de la vie du Christ...

Un livre indispensable : « *Moissac, bible ouverte* ».

Fruit de quinze années de recherches, cet ouvrage est l'œuvre du père Pierre Sirgant, prêtre à Moissac. Un travail formidable.

Cloître de l'abbaye de Moissac.





Cloître de Moissac.

La Via

Rouen (Seine-Maritime). Rue du Gros-Horloge.



Turonensis de Tours à Ostabat

Le « Guide du pèlerin » (XII^e siècle) comme les « Itinéraires de Bruges » (XIV^e siècle) citent Tours, comme point de départ de l'un des quatre grands chemins de Saint-Jacques, la « Via Turonensis ».

En consultant la carte de l'Europe, on constate qu'elle accueillait sur ses chemins des pèlerins en provenance de nombreux pays :

L'Angleterre

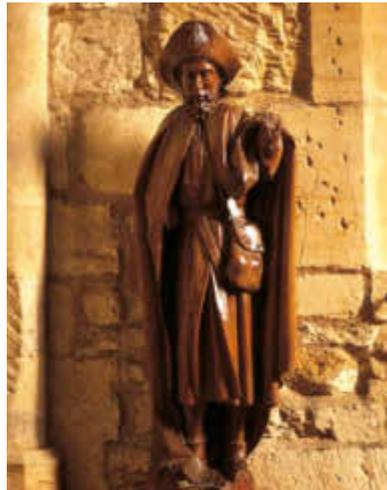
Débarquant à Dieppe (église Saint-Jacques, XII^e-XIV^e siècle), les Jacquets des îles Britanniques se dirigeaient sur Rouen, avant de rejoindre Tours par Elbeuf, Dreux et Chartres.

L'Europe du Nord

Les pèlerins des pays baltes et scandinaves, de Flandre et de Hollande mettaient d'abord le cap sur Paris, capitale prestigieuse du royaume de France, étape majeure à l'aller et au retour.

DE PARIS À TOURS

À Paris, « l'hôpital Saint-Jacques aux pèlerins », rue Saint-Denis, s'avérait une halte très réputée. Se recueillant à l'église... Saint-Jacques (de la Boucherie), ils quittaient Paris par la rue... Saint-Jacques, avec les encouragements de la confrérie... Saint-Jacques (très active, du XIII^e au XVIII^e siècle).



Statue de saint Jacques. Abbaye de Sherborne (Grande-Bretagne).



Rouen. Place du Vieux-Marché.



Rouen. Voûte du Gros-Horloge représentant saint Jean-Baptiste.



*Saint-Macaire (Gironde).
Les peintures murales
de l'église méritent un détour.*

LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES DANS LES LANDES

Si par hasard, tu traverses les Landes en été, prends soin de préserver ton visage des mouches énormes qui foisonnent là-bas et qu'on appelle guêpes ou taons ; et si tu ne regardes pas tes pieds avec précaution, tu t'enfonceras rapidement jusqu'au genou dans le sable marin qui est envahissant...

(« Guide du pèlerin », page 19).

En effet, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la traversée des « Landes » était une véritable aventure. Il a fallu la construction de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Bayonne, en 1854, pour modifier complètement la situation :

- en 1856, on comptait 700 000 hectares de landes incultes
- à la fin du XIX^e, à la suite des travaux de drainage et d'assèchement,

puis de plantations, la Gironde et les Landes possédaient la plus grande forêt de pins d'Europe !

Pour revenir à nos Jacquets, après Mons, ils se dirigeaient vers Labouheyre (église Saint-Jacques au porche orné d'une frise de coquilles et de fleurs de lys), puis Lesperon, prenaient un repos (bien mérité) aux hôpitaux de Fosse-Gimbaut ou Pouymartet, aux portes de Saint-Paul-lès-Dax (église romane).

Sa voisine, Dax, l'ancienne « Aquae Tarbellicae » des Romains, devint au fil du temps une halte très appréciée, avec ses hôpitaux :

- Hôpital-prieuré du Saint-Esprit, fondé en 1217,
- Hôpitaux de Saint-Eutrope et Saint-Jacques.

Le « chemin des pègrins » se prolonge ensuite par Pouillon pour aboutir au passage « d'un



Les bâtiments de l'ancienne abbaye de Sorde sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco en 1998, au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France. Ils font l'objet d'une restauration exemplaire.

gave et d'un fleuve », en face de l'abbaye de Sorde.

Sorde-l'Abbaye est de nos jours une petite localité des plus tranquilles. C'est le fameux « village de Saint-Jean-de-Sorde » dont Aimery Picaud dénonce les vils bateliers.

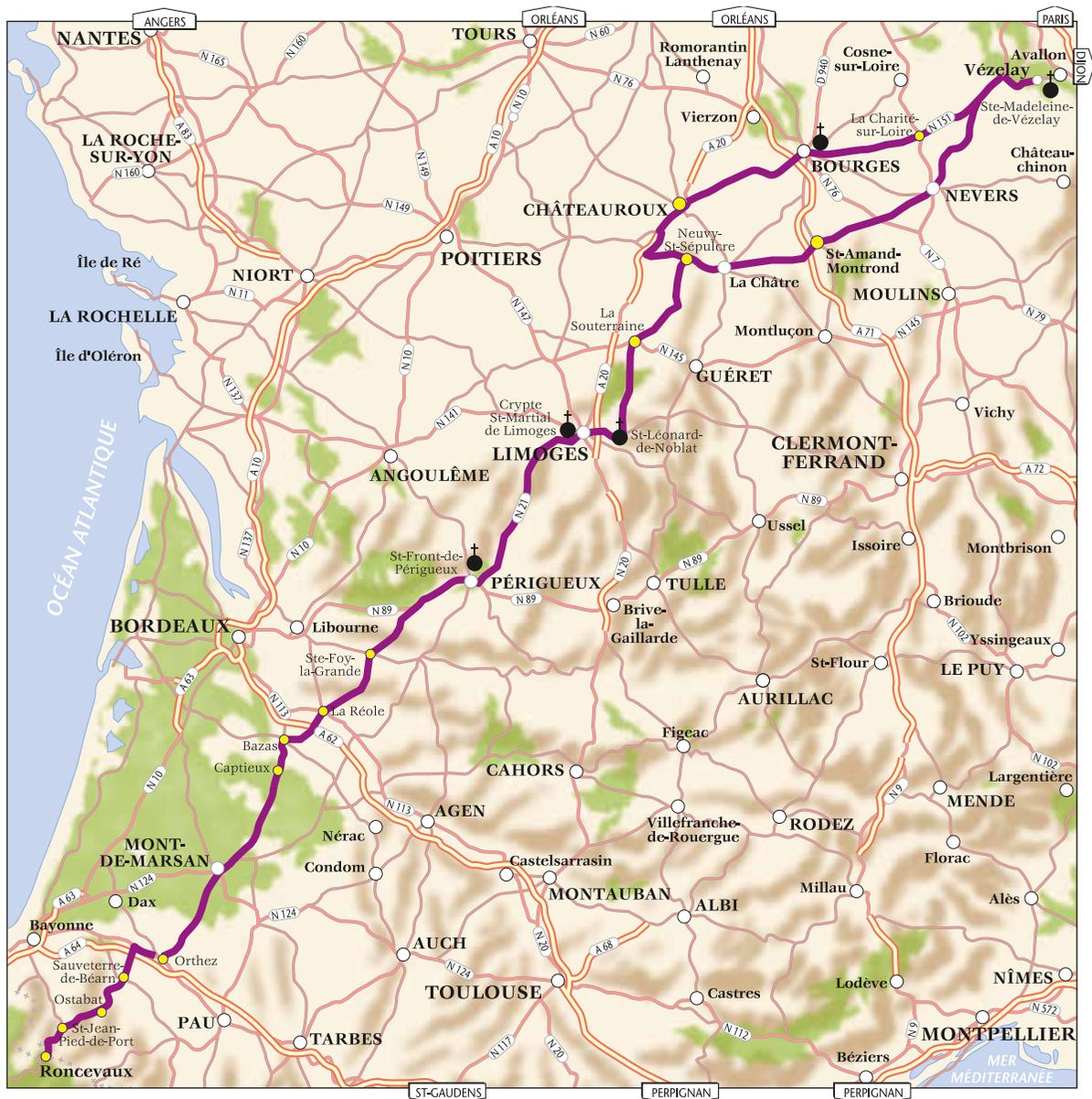
L'église abbatiale de Sorde a gardé toute sa splendeur : le portail roman, les chapiteaux sont remarquables, tout comme les mosaïques visibles dans le chœur.

Il faut ensuite se promener sur les rives du gave d'Oloron (et imaginer la rivière en crue), pour comprendre la crainte des pèlerins au passage des fleuves.

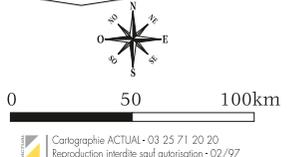
Ayant échappé au péril des eaux, les Jacquets cheminaient vers Ostabat, par Arancou (hôpital fondé en 1256 par Gaston de Béarn), Ordios (hôpital fondé en 1151) et Vieillenave (église Saint-Jacques) porte d'entrée du Pays basque.

Aujourd'hui le chemin de saint Jacques à travers les Landes n'est plus une aventure...





✠	Sanctuaires importants		Principaux chemins traditionnels
●	Principales étapes		Autres chemins traditionnels
			Autres chemins



Asquins

L'église Saint-Jacques d'Asquins fut consacrée, en 1132, par l'évêque d'Autun, Étienne de Bagé, sous le nom « d'Ecclesia peregrinorum » (église des pèlerins). Elle a conservé un magnifique buste-reliquaire de saint

Jacques, en bois polychrome, du XVI^e siècle.

Avant de prendre le sentier cheminant d'Asquins à Vézelay, vous vous rendez au pré (en contresbas de l'église) autrefois appelé « pré des pèlerins », où ces derniers laissaient reposer leur monture (âne

ou cheval). Tous ces indices prouvent que l'histoire d'Asquins est intimement liée au pèlerinage de Compostelle. De plus, la tradition rapporte que notre célèbre moine poitevin, Aimery Picaud, s'y serait établi vers l'an 1135 pour y rédiger le fameux « Guide du pèlerin ». Suivons donc une fois de plus, ses recommandations : *Sur la route qui va à Saint-Jacques en passant par Saint-Léonard, le très saint corps de la bienheureuse Marie-Madeleine doit être d'abord et à juste titre vénéré par les pèlerins.*

Vézelay

Sur l'antique cité gallo-romaine de Verceilacum avait été fondée, à la fin du IX^e siècle, une abbaye consacrée à saint Pierre et saint Paul. Partagée entre les travaux des champs et la célébration des offices religieux, la vie s'écoulait tranquillement au monastère.

En 1037, l'élection d'un nouvel abbé, Geffroy, allait tout changer. Jusqu'à cette date, le seul titre de gloire de l'abbaye était de posséder des reliques de sainte Marie-Made-

leine... parvenues en ses murs, dans des circonstances pour le moins mystérieuses.

La « translation » de la précieuse dépouille de sainte Marie-Madeleine a toutes les allures d'un « vol », mais c'était une pratique courante à l'époque. En tout cas, Geffroy, le nouvel abbé de Vézelay, comprend tout le parti qu'il peut tirer de ces reliques et entreprend de les mettre en valeur.

La papauté lui apporte un soutien décisif en authentifiant les reliques de la sainte, à Vézelay, au détriment de Saint-Maximin, en Provence. En 1050, une lettre du pape Léon IX officialise le fait en autorisant l'abbaye à ajouter le nom de la sainte à celui des saints patrons du monastère.

Dès lors, Vézelay devient l'un des pèlerinages les plus fréquentés de la chrétienté... jusqu'en 1295, année funeste, où une bulle papale authentifie les reliques de la sainte conservées à Saint-Maximin. C'est le début d'une décadence, aggravée au XVI^e siècle par les guerres de Religion et au XVIII^e siècle, par la Révolution.

Coquille Saint-Jacques au-dessus d'une porte de Vézelay.



La basilique Sainte-Madeleine

Sauvée de la ruine, au siècle dernier, par Prosper Mérimée et Viollet-le-Duc, la basilique Sainte-Madeleine est considérée comme un chef-d'œuvre de l'art roman. Mais avant de nous pencher sur la merveilleuse abbatiale actuelle, il faut rappeler les circonstances dramatiques qui ont entouré sa construction.

En effet, en 1096, face à l'afflux de pèlerins venant vénérer les reliques de sainte Madeleine, Artaud, l'abbé de Vézelay, fit édifier un chœur à déambulatoire, à la place du chœur carolingien devenu trop exigü. Le 21 juillet 1120, un terrible incendie ravagea la basilique, où périrent plus de mille fidèles, réunis en cette veille de la fête de sainte Madeleine. La reconstruction de l'église va s'étaler sur tout le XII^e siècle, en trois phases principales :



Asquins. Buste reliquaire de saint Jacques.

Chapiteau roman de la traversée sud, basilique de Vézelay.

